LETTRE D'INFORMATION

de la Société Paul Claudel

N° 75, novembre 2020

rédacteur : **René Sainte Marie Perrin,** assisté de **Marlène Sainte Marie Perrin**

[…] Et au recès dernier du sanctuaire nu, on cache, au lieu du feu Eleusinien, un petit miroir rond de métal poli.

La délivrance d'Amaterasu

Agenda de novembre 2020

20 novembre, 12h 15,

Sainte Geneviève et les intellectuels chrétiens du XX e siècle

Florian Michel, historien (Université Panthéon-Sorbonne)

Collège des Bernardins, Grand auditorium.

Colloque Sainte-Geneviève, Histoire et mémoires (420 - 2020). Troisième session, Renaissances de Geneviève (Temps contemporains). (sous réserve)

Contact : **Société Paul Claudel**

Chez René Sainte Marie Perrin
4 rue Troyon, 75017 Paris.
01 42 77 96 36 / 06 16 98 07 24
societe-paulclaudel@orange.fr

Nous vous invitons à consulter la nouvelle version du site de la Société Paul Claudel

www.paul-claudel.net

VENTES AUTOGRAPHES, ARTS GRAPHIQUES, LIVRES PRECIEUX, PHOTOGRAPHIES, ŒUVRES D'ART

Lot n° 43

Estimation : 2 000 - 3 000 EUR

Notation de 210 personnalités. Sans lieu ni date [Paris, vers 1925]. 8 feuillets manuscrits in-8. Jeu surréaliste de la notation scolaire : écrivains, peintres, musiciens et figures historiques sont notés de -20 à 20 par sept des animateurs du groupe surréaliste.
210 personnalités ou genres artistiques (art nègre, japonais, égyptien) et deux ouvrages (*la Bible, les Mille et Une Nuits*) sont jugés par **Louis Aragon, André Breton, Robert Desnos, Simone Kahn (première femme d'André Breton), Max Morise et Benjamin Péret.** (**Paul Éluard** est absent d'une des huit feuilles de notations.)
Le jeu favori des Surréalistes vire au jeu de massacre pour nombre des personnalités proposées, non sans surprise parfois, tel **Philippe Soupault** qui se voit gratifié d'un -20 par **Aragon** quand **Péret** lui accorde 18, ou Trotski (trois -20, dont un par Breton !) Parmi ceux qui sont laminés, on relève sans surprise **Jésus-Christ** (sauvé par le 18 de **Simone Kahn** ou le 1 d'**Éluard**), **André Salmon** (unanimité de -20), **Mussolini** ou **Anatole France**. On relève encore les noms de **Raphaël, Molière, Delaunay, Claudel, Renan, Watteau, Rabelais, Spinoza, Wilde, Mistinguett, Rivière, Flaubert** (cinq -20, deux -19), **Rembrandt, Velasquez, Vlaminck, Paul Fort**, **Jeanne d'Arc, Lamartine, Cézanne** (quatre -20, 6 par **Simone Kahn**, 3 par Péret), **Francis Jammes, Moréas, Blaise Cendrars** (trois-20), A**nna de Noailles, Rostand, Marcel Proust.**

Les mieux notés sont, sans surprise, **Raymond Roussel, Germain Nouveau, Rimbaud, Henri Rousseau** (de 5 à 15), **Jacques Vaché** (de 15 à 20) ou **Picabia**. On relève également **Apollinaire** (de 4 à 15 seulement)**, Chirico** (de 4 à 20, 16 par **Breton**), **Edgar Poe, Grandville, Victor Hugo** (quatre 20 mais un -18 de **Morise)**, **Einstein** (deux 16, deux 17 mais aussi deux -20), **Sade, Nerval ou Sigmund Freud** noté de 12 à 16 mais avec deux -20 d'**Aragon** et d'**Éluard.** Trois des listes sont de la main **d'André Breton.**

Voici les notes obtenues par **Claudel** :

Desnos	-15
Morise	-20
Simone Kahn	-10
Breton	-15
Aragon	-20
Péret	1
Eluard	1

Collection **Geneviève & Jean-Paul Kahn**
Livres, manuscrits, photographies, collages, peintures et dessins
Poètes, peintres et photographes du XXe siècle

Vendredi 9 octobre 2020 - 14 heures

exposition publique.

Drouot Richelieu - Salle 5 - 9, rue Drouot

Paris, Mercredi 7 octobre 2020 de 11 heures à 18 heures
Jeudi 8 octobre 2020 de 11 heures à 20 heures

Lot n° 853

Estimation : 250 - 350 EUR

Sainte Geneviève. Poème. Tokio Chinchiocha 1923 Leporello in-4° agenda : 38 feuillets. pliés à la japonaise . Sous ais de bois léger, gardes de papier ivoire micacé. Sous étui de toile bleue fermé à la japonaise. Édition originale illustrée de compositions en noir par **Audrey Parr** sur les indications de **Claudel**, gravées sur bois par **Bonkotsu Igami** à Tokyo, d'un grand dessin par **Keisen Tomita**,- et de compositions sur le titre et l'explicit par **Noemi Pernessin**. Tirage à 1.018 ex. (12 de luxe et 6 hors commerce), exemplaire du tirage courant sur papier hôcho (n° 793).

16 octobre 2020 -

Bruxelles
19/2 Rue aux Laines 1000 Bruxelles

Arenberg Auctions

Lot n° 255

Estimation :

20 - 40 EUR

Louis Joseph Soulas, peintre graveur (1905-1954). Suite de 5 cartes postales anciennes, programme des fêtes de Jeanne d'Arc avec *Jeanne au bûcher*, première audition en France donnée le 6 mai 1939 à Orléans à l'occasion des Fêtes de Jeanne d'Arc. Texte de **Roger Secrétain**. 1 bois en trois tons en couverture. Justifié 158/ 500. **Roger Soulas** à l'époque rédacteur en chef du *Républicain orléanais*, sera à la libération député UDSR du Loiret de 1951 à 1956 et maire d'Orléans de 1959-1971 il contribua à la création de la ville nouvelle Orléans-La-Source et de l'Université d'Orléans alors que **Gérald Antoine** était recteur de l'académie Orléans-Tours.

Lot n° 69

Estimation : 80 - 100 EUR

Un coup d'oeil sur l'âme japonaise. Discours aux étudiants de Nikko. Avec un portrait de l'auteur gravé sur cuivre par **Foujita**. Paris, NRF, "*Une oeuvre, un portrait*", 1923. In-12, couv., soie brochée tons bleu, ivoire et or (Rel. de l'époque). Édition originale, un des mille exemplaires numérotés sur vélin, enrichi de la signature de **Foujita**, datée 1934, Ex-libris du journaliste **Marcel Requien**, ami de **Foujita**. Rousseurs et décharges sur le portrait.

03 novembre 2020 - 14:30 —

Espace Tajan - 37, rue des Mathurins 75008 Paris ;

Pour plus d'informations, nous invitons nos lecteurs à se reporter à l'étude de **Catherine Mayaux** publiée dans le BSPC 2020-2, n° 231 (p.33 à 55)

Claudel et Foujita une collaboration sans rencontre ?

CARNET

Le comédien **Simon Eine,** sociétaire honoraire de la Comédie française est décédé le 30 septembre dernier dans sa quatre-vingt cinquième année. Elève au Conservatoire de **Jean Yonnel,** le créateur du rôle de *Don Pélage* à la création du Soulier de satin en 1943, remarqué par **Jean-Louis Barrault** il figure à la distribution de la reprise du *Soulier* en 1958 au Théâtre du Palais Royal. En 2009, aux Rencontres de Brangues, il donne une *master-class La leçon de théâtre de Paul Claudel* avec des élèves de l'ENS de Lyon.

Simon Eine à Brangues avec les élèves de l'ENS en 2009.

Nous avons appris le décès survenu le 27 avril dernier à l'âge de 87 ans de **Jacques Hurmane**, ancien maire de Villeneuve-sur-Fère (1977-2001) et conseiller général honoraire de Fère en Tardenois (1979-2004). Très attaché à la conservation du patrimoine culturel de sa commune, ne pouvant plus assurer l'entretien et la restauration de la Maison de Camille et Paul Claudel, il s'employa avec ténacité à œuvrer pour obtenir son acquisition par le département.

Le poète **Claude Vigée** est décédé le 2 octobre dernier. Lecteur attentif de l'œuvre de Claudel il lui avait consacré de nombreux essais. On peut citer *Claudel le poète témoin du sacré* Evidences Paris novembre 1960 voir l'article d'**Eve Mathis** dans BSPC N° 13 avril 1963, *Claudel face à Israël dans la Bible et dans l'histoire* dans le recueil *Être Poète pour que vivent les hommes.* (Voir l'article du frère **Michel Cagin** o.s.b. dans BSPC N° 189, 2006). Dans l'émission dominicale *Maison d'Etudes*, le 14 mai 2006, il a été reçu par **Victor Malka** sur le thème *Paul Claudel face à l'Israël biblique.*

BREVES

le samedi 24 octobre 2020 s'est tenue l'assemblée générale de l'association des Nouvelles Rencontres de Brangues. Elle a renouvelé le mandat de trois administrateurs : **Jacqueline Bigallet Nicole Dumoulin, Catherine Pivot** et a approuvé la désignation de quatre nouveaux administrateurs : **Jacques d'Arvieu, Raphaèle Fleury, Pascal Lécroart. Catherine Mayaux,** et d'un directeur artistique **Christian Schiaretti**.

Les prochaines rencontres de Brangues se tiendront du 18 au 27 juin 2021.

Le jeudi 15 octobre 2020 à 18 heures

L'Orestie, traduction, interprétation : **Paul Claudel, Darius Milhaud**

Conférence par **Hélène Moreau** et **Olivier Braux**

Bibliothèque Méjanes – Auditorium

Fondation Saint-John Perse en partenariat avec l'Association des Amis du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.Cité du Livre 8-10, rue des allumettes 13098 Aix-en-Provence Cedex 2 Tel : 04 42 91 98 85 Fax : 04 42 27 11 86 fondationsaintjohnperse@orange.fr www.fondationsaintjohnperse.fr

LA PRESSE EN PARLE

La Messe là-bas de Claudel

On reçoit le moment que nous offre Didier Sandre avec la simplicité d'une pièce de musique. Sans être accroché à l'idée de saisir absolument tout ce que dit Paul Claudel, sans crispation. Il y a dans la manière dont le comédien, sociétaire de la Comédie-Française dans un « seul en scène », a conçu le décor, la mise en scène, le mouvement, confiant les lumières à la palette délicate de Bertrand Couderc et la musique, discrète et envoûtante, à Othman Louati, il y a, dans tout ce faisceau d'invention, une grâce. Une force à laquelle on s'abandonne et dont on sort purifié, exalté. Dans l'éther.

Le journal d' **Armelle Héliot**

Claudel va à la messe et nous en parle. Rien de très engageant, si l'on résume ainsi ce texte de 1917 ! Notre grand poète catholique se rendait souvent aux saints offices. Mais chez lui, sous les grandes orgues, il faut chercher la blessure, ce qui fait qu'il est à la fois dans l'orgueil du poète et dans la profonde humilité du croyant. Telle est l'une des mises en clarté qui anime Didier Sandre quand il prend le parti, audacieux, difficile, de porter ce texte, La Messe là-bas à la scène, en solo, c'est-à-dire dans une forme de solitude offerte au public. En 1917, Claudel est ambassadeur à Rio de Janeiro, il a la hantise de la guerre qui se passe en Europe et, au moment précis où il écrit, des tourments intimes ne cessent de l'assaillir. Il n'a pu oublier sa liaison adultérine avec celle qui inspira Partage de midi, ni l'enfant qui en est né et dont il ne s'est pas préoccupé. Il vit avec sa fascination de Rimbaud et veut se persuader que ce poète sauvage a été touché par le foi chrétienne. Il est à Rio mais il se sent dans la nature de ses origines où poussent le blé d'or et les églises aux flèches droites comme le blé. Sa pensée tourne en colimaçon. Claudel s'incline devant la cérémonie de la messe où il se rend et cherche à structurer son texte selon les moments de la cérémonie (les termes de la liturgie s'inscrivent au-dessus de l'acteur : offertoire, consécration…). Mais la pensée se rompt, change de hantise, rebondit, va de lui-même aux autres et des autres à lui-même. Les remords surgissent. Dans le dédale du cerveau cognent le besoin de revenir à l'éblouissement que procura Rimbaud, l'insoluble tristesse de la guerre figurée par le départ des maris qui quittent femme et enfants consciencieusement, le goût de la moquerie à l'égard de qui est trop bourgeois et trop orthodoxe… Plus brûlante que tout, peut-être, est la sensation que la mort est là, et donc l'heure de vérité face à Dieu, l'instant où l'on parle « d'homme à homme » au créateur et où l'on est un chrétien que si l'on s'est dépouillé de tout, si notre présence est une absence… Cette richesse folle, vertigineuse du texte, cet effroi qui bouscule le plain-chant, cette quête douloureuse d'une paix qu'il faut arracher au forceps et qu'une fois obtenue il faut partager, on ne les aurait pas sans doute pas ressenties de façon si absolue si Didier Sandre ne nous les dévoilait dans leur double cheminement, évident et souterrain, oraculaire et mystérieux. En

veste de smoking noir (porté sur un maillot noir) mais les pieds nus, il est entre la terre et le ciel. Il est l'homme du monde qui a renoncé au monde. Pour changer d'altitude, il se contente d'empiler un tabouret sur un autre (c'est ainsi qu'il peut jouer Dieu répondant à Claudel ! Mais aussi être le Claudel qui entre dans sa méditation). Sur le plateau, se dressent aussi trois modestes paravents, que la lumière vient éclairer de façon symbolique. Didier Sandre n'est pas ici dans une interprétation strictement littéraire ou dans le parcours habile d'une brillante prosodie. Il va et vient dans les avancées et les reculs d'un orage intime et pénètre lentement, par élans, dans la sphère de la spiritualité. Pour le spectateur, peu importe la foi. L'instant théâtral sculpté et prodigué par cet interprète qui noue et dénoue les versets comme personne se déroule à une altitude tout à fait inhabituelle.

Gilles Costaz

Le ciel et la terre

Webthéâtre

Dans ce texte écrit pendant la Première Guerre mondiale à Rio de Janeiro, Paul Claudel se livre à une sorte de bilan de la cinquantaine. Didier Sandre incarne avec poésie ce grand texte lyrique.

En 1917, lorsqu'il arrive au Brésil où il vient d'être nommé ambassadeur, Paul Claudel découvre une nature luxuriante, mais, loin de sa famille, il se replie sur lui-même. Peut-être parce que ses 50 ans sont l'occasion de revisiter sa vie, il écrit un texte d'un grand lyrisme, structuré selon le développement liturgique d'une messe, où il évoque entre autres sa conversion au christianisme, sa révélation de Rimbaud, l'abandon de l'enfant adultérin… Pour Didier Sandre, qui a conçu le spectacle et l'interprète, La Messe là-bas porte « l'appel de la mer, la fuite, l'exil, la solitude. La quête d'un absolu entre l'œuvre poétique et l'incarnation chrétienne de l'âme. » Un seul en scène entre ciel et terre.

Isabelle Stibbe

La Terrasse

Chantal Boiron, Rédactrice en chef chez *UBU Scènes d'Europe-European Stages,* rendra compte de ce spectacle dans le Bulletin N° 233 à paraître en avril 2021.

AU HASARD DE LA FOURCHETTE

Cette élection du prince des poètes fut solennelle et bruyante, comme il se doit. Comment tempérer les enthousiasmes de MM Canudo et Jules Romains prompts au combat. M René Blum s'y employa de son mieux et M du Fresnois montra beaucoup de tact dans sa tâche ingrate : calmer les ardeurs lyriques. Quand on décida de proclamer les résultats certains firent valoir qu'il ne fallait humilier personne et que l'on donnerait que le nombre de voix obtenu par les deux premiers. On discuta longtemps sur ce point délicat. Emile Bernard un instant fût aux prises avec André Billy ponchonien frénétique. Puis tout se calma.

Les treize donneront pourtant les chiffres exacts afin que nul n'ignore comment les suffrages se sont répartis

***Paul Fort** a recueilli 338 voix*

***Ponchon** 96*

***Henri de Régnier** 38*

***Roinard** 31*

***Vielé-Griffin** 15*

Blémont	*9*
Suarès	3
Claudel	1

*La Boîte aux Lettres, L'Intransigeant Journal de Paris, m*ercredi 3 juillet 1912

La Boîte aux Lettres, était un courrier littéraire quotidien, signé L*es Treize,* groupe jaloux de son mystère à la manière de celui imaginé par **Balzac**, dont on ne connaissait que le nom de leur chef le poète **Fernand Divoire** (1889-1951), qui était secrétaire général de la Rédaction du quotidien. Était-il treize, était-il plus, était-il moins ? Seul leur chef aurait pu le dire. **Alain-Fournier** fervent admirateur de **Claudel** comme on le sait par sa correspondance avec **Jacques Rivière** en fût à partir de 1912. Le nom de **Claudel** apparaitra à plusieurs reprises dans La Boîte aux Lettres Des Treize. Nous en reparlerons dans une prochaine lettre d'information.

ERRATA

Le titre du livre de **Marie-Victoire Nantet** à paraître dans la Collection Blanche, chez Gallimard en décembre prochain a été malencontreusement amputé. Le titre complet est :

Camille et Paul Claudel

Lignes de partage

Dans la notice nécrologique de **Michaël Lonsdale** il fallait lire **Laurent Petitgirard** et non **Roland,** secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.

Il dirigeait l'orchestre symphonique français dans l'oratorio d'**Arthur Honegger** avec **Sonia Petrovna, Michaël Lonsdale**, et dans le rôle de *Cochon* **Christian Papis** et dans celui de *La Vierge* **Irène Jarsky**....